

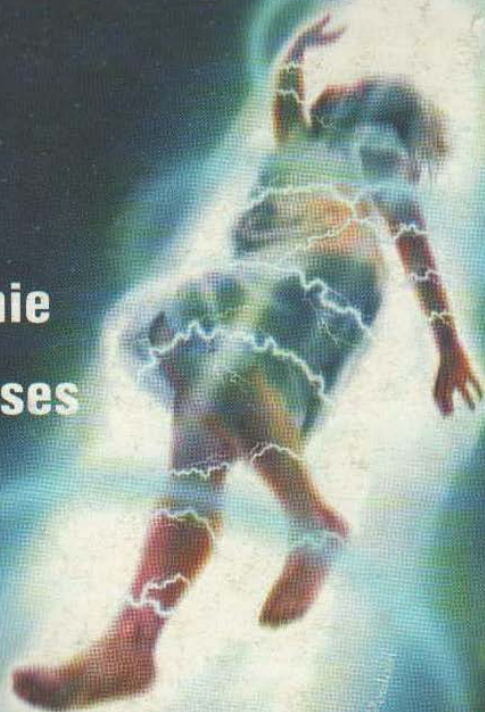
SCIENCE & VIE

OVNIS

Enquête sur une nouvelle piste

■ Coup de
balai dans
l'échographie

■ Ces graisses
qui nous
veulent
du bien



T 2578 - 932 - 23,00 F



ATTENTAT DE TOKYO
Et si ça se passait
à Paris ?

DOSSIER

OVNIS



ENQUÊTE SUR UNE NOUVELLE PISTE

Les récits d'enlèvements par les extraterrestres défrayent la chronique américaine. Ces visiteurs de l'espace sont-ils bien réels ou prennent-ils naissance dans les profondeurs du cerveau... et de la culture ?

PAR PHILIPPE CHAMBRON

L'HYPOTHÈSE DU CHAMP MAGNÉTIQUE

Une tentative d'explication rationnelle aux phénomènes inexplicables et aux hallucinations collectives.

SAINTE THÉRÈSE ET LES SOUCOUPES

Rencontres d'extraterrestres et visions mystiques : un même processus, selon les psychologues.

LA MYTHOLOGIE DES "PETITS HOMMES VERTS"

Toutes les victimes d'enlèvements extraterrestres décrivent des scénarios étonnamment similaires. Mythomanie ou... mythologie ?



OVNIS

L'HYPOTHÈSE DU CHAMP MAGNÉTIQUE

C'est la recherche d'un nouveau traitement de l'épilepsie qui a mis un neurologue canadien sur la voie. Enfin une explication rationnelle aux observations d'"objets volants non identifiés".

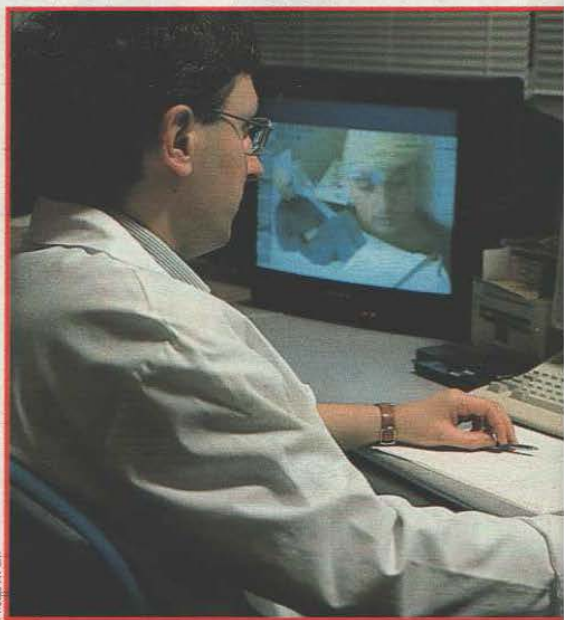


Michael Persinger

La pièce est minuscule, baignée d'une lumière douce et rougeoyante. Au centre, une sorte de fauteuil de dentiste est à demi incliné. Une jeune femme s'y installe confortablement. Elle a les yeux bandés et la

tête couverte d'un casque de moto duquel s'échappent de minces fils électriques, reliés à une prise de courant. Une infirmière en blouse blanche vérifie le câblage avant de quitter la pièce, refermant les lourds battants de la double porte derrière elle. Seule dans la pièce aux murs insonorisés, la jeune femme peut entendre tous les bruits de son propre corps, jusqu'à ce que la voix rassurante du professeur Michael Persinger lui parvienne à travers un haut-parleur : «Tout va bien ? Alors, nous pouvons commencer. Détendez-vous et racontez-moi ce que vous ressentez.»

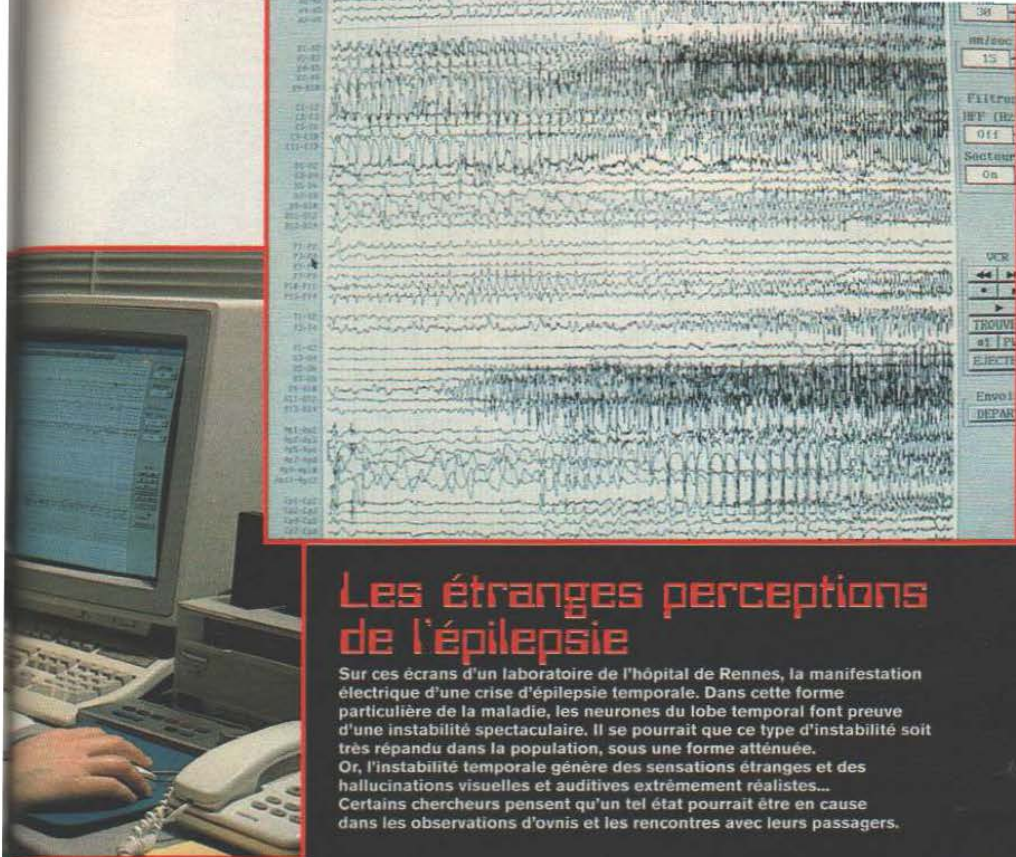
Dans la salle attenante, le professeur se penche sur le clavier d'un ordinateur. Vêtu d'un costume impeccable, les cheveux presque blancs, il ajuste ses lunettes et enfonce une série de touches. Sur l'écran de contrôle, un signal lumineux décrit une courbe chaotique tandis que s'agitent les aiguilles d'un traceur graphique. Une dizaine de minutes s'écoulent sans le moindre événement. Soudain, la jeune femme commence à parler. Le professeur enfonce la touche "enregistrement" d'un magnétophone : «Quelque chose sort de ma jambe gauche... J'ai l'impression qu'elle s'allonge, que



Photos F. Perri

tout mon corps s'allonge... Il y a quelque chose – quelqu'un – à côté de moi... Je ne sais pas ce que c'est... Je flotte... Je me balance, comme si j'étais dans un hamac... On dirait que des mains me prennent par les épaules et me redressent...» Quelques secondes plus tard, la jeune femme reprend : «J'ai peur !» Michael Persinger prend le micro : «Ce n'est rien. On arrête, je viens vous chercher.» Quand elle sort du laboratoire, la jeune femme est épuisée, bouleversée, désorientée par les sensations inconnues qu'elle a éprouvées dans la chambre insonorisée.

L'expérience se déroule au laboratoire de psychologie de l'université Laurentienne de Sudbury, une petite ville isolée de l'Ontario, au Canada. Michael Persinger étudie l'effet sur le cerveau de champs électromagnétiques, engendrés par de petites bobines disposées sur les côtés du casque. Un domaine presque vierge, où bien peu de neurologues se sont aventurés jusqu'ici, et avec lequel Michael Persinger voit une ouverture sur un nouveau type de traitement de l'épilepsie. Mais aussi une explication à la plus invraisemblable des



Les étranges perceptions de l'épilepsie

Sur ces écrans d'un laboratoire de l'hôpital de Rennes, la manifestation électrique d'une crise d'épilepsie temporale. Dans cette forme particulière de la maladie, les neurones du lobe temporal font preuve d'une instabilité spectaculaire. Il se pourrait que ce type d'instabilité soit très répandu dans la population, sous une forme atténuée. Or, l'instabilité temporelle génère des sensations étranges et des hallucinations visuelles et auditives extrêmement réalistes... Certains chercheurs pensent qu'un tel état pourrait être en cause dans les observations d'ovnis et les rencontres avec leurs passagers.

expériences humaines : la rencontre avec des ovnis et leurs passagers extraterrestres !

Son raisonnement est simple : si les neurones ont une activité électrique et, donc, produisent un champ magnétique, ils doivent, en toute logique, être sensibles aux champs magnétiques. Pour sa thèse, il fait subir à des souris nouvellement des champs magnétiques en rotation. Il constate des modifications de la sécrétion de mélatonine, une hormone impliquée dans la régulation des rythmes biologiques et des émotions. A la différence de ses prédécesseurs, il utilise des champs magnétiques faibles, et, surtout, il les fait varier. D'autres chercheurs reproduisent ses expériences et confirment : il y a bien, dans certaines conditions, un effet mesurable des champs magnétiques sur les systèmes biologiques.

Parallèlement, Michael Persinger s'intéresse à l'épilepsie. Cette maladie se manifeste par la synchronisation de l'activité électrique de milliers de neurones. La crise d'épilepsie est une sorte de "court-circuit" cérébral, au cours duquel un groupe de neurones s'active soudainement avec une in-

tensité anormale. Les causes de ces activations simultanées restent inconnues, mais le phénomène est clairement décrit par la médecine, qui sait déceler cette anomalie grâce à l'électroencéphalogramme. Et, surtout, comme toute activité électrique, celle-ci génère un champ magnétique.

L'idée germe donc dans l'esprit de Michael Persinger qu'il serait possible d'inverser le processus : soumettre le cerveau à des champs magnétiques et tenter ainsi de désynchroniser les neurones responsables de la crise d'épilepsie. Une idée complètement nouvelle, qui laisse ses pairs dubitatifs mais se trouve aujourd'hui au cœur de l'activité de son laboratoire.

Une forme particulière de la maladie retient son attention : l'épilepsie temporelle, localisée dans les lobes temporaux, zones figurant parmi les moins bien connues du cerveau. Ils sont impliqués, entre autres, dans l'audition et la vue et sont directement connectés avec l'amygdale et l'hippocampe, sortes de carrefours des émotions et des souvenirs.

Or, les crises d'épilepsie qui se déclarent dans les lobes temporaux sont associées à un ensemble



Quand les champs magnétiques provoquent des hallucinations

Puisque l'activité électrique du cerveau génère un champ magnétique, il doit être possible d'inverser le processus... Dans son laboratoire de l'université Laurentienne, au Canada, Michael Persinger tente d'influer sur le cerveau en soumettant ce dernier ① à des champs magnétiques variables ②. Il parvient ainsi à provoquer des épisodes d'instabilité dans les lobes temporaux... ③ et à déclencher, du même coup, des perceptions bizarres très proches de celles relatives par les "victimes" des extraterrestres.



BBC 2

► de perceptions inhabituelles. Les malades rapportent des impressions de déjà vu, des sensations de lévitation, des hallucinations auditives, visuelles, tactiles et olfactives très réalistes. Sentiment d'étrangeté, anxiété, voire peur panique sont souvent rapportés par les patients, de même que des sensations bizarres, parfois érotiques, dans les organes génitaux. Toutes ces perceptions sont vécues avec un réalisme bouleversant. Les patients se trouvent dans ce que les spécialistes nomment l'"état de rêve", une sorte de "rêve éveillé".

Mais quel rapport avec les ovnis ? Michael Persinger estime que les gens qui en ont observés ou qui sont persuadés avoir été enlevés par des extraterrestres peuvent avoir été victimes d'une sorte de crise d'épilepsie temporale. Seraient-ils donc tous épileptiques ? « Je ne le pense pas, dit le neurologue. Cependant, nous avons remarqué que l'instabilité temporale qui est responsable de cette forme d'épilepsie est très répandue dans la population, sous une forme très atténuée. » Cette instabilité serait caractéristique des personnes très imaginatives, parfois anxieuses, plutôt créatives et intuitives. C'est du moins ce que Persinger affirme après avoir interrogé plusieurs centaines de personnes. Plus l'instabilité est grande, plus ces personnes sont sujettes aux "voyages hors du corps", aux expériences mystiques et autres visions.

Cette conclusion a été contestée par les défenseurs de l'hypothèse extraterrestre, mais leurs études s'appuyaient sur des échantillons trop faibles pour être significatifs. Michael Persinger a voulu trancher avec l'appareillage de son laboratoire. Il parvient, comme en témoigne le récit de la jeune femme qui s'est prêtée à l'expérience, à provoquer de courts épisodes d'instabilité temporale, qui se manifestent par des sensations proches de la transe ou de celles évoquées par les "victimes" de rencontres extraterrestres et autre voyages "astraux".

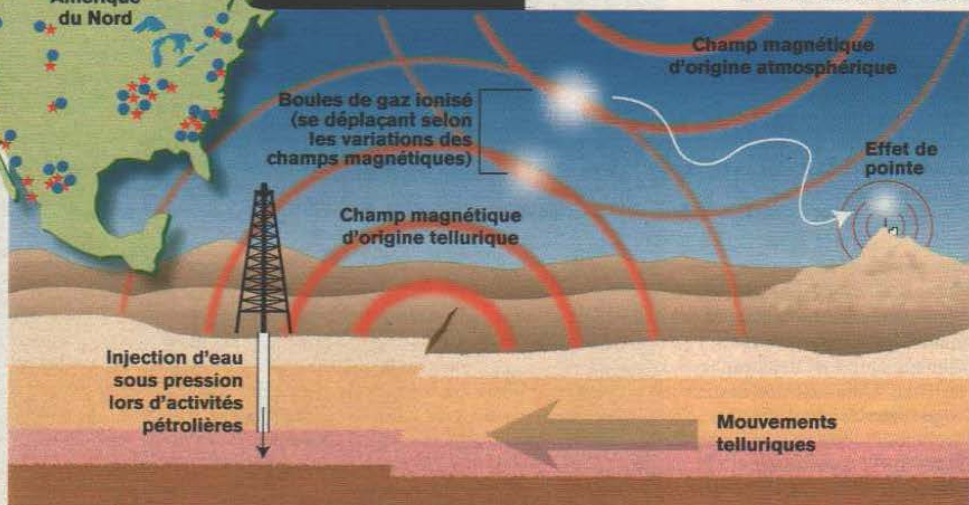
« Toute l'astuce consiste à appliquer des variations complexes du champ magnétique, explique-t-il. Leur amplitude est très faible (elle n'excède pas quelques dizaines de nanoteslas), et elles sont de très basse fréquence, de façon à mimer les variations observées dans les lobes temporaux. »

Intéressant, certes, mais tout aussi inquiétant : le dispositif de Michael Persinger ne permettrait-il pas de modifier le comportement des gens sans qu'ils s'en aperçoivent ? Pire : Michael Persinger n'exclut pas que sa technique permette d'influer sur le lobe temporal, siège du raisonnement et des processus de réfutation logique. Le neurologue assure se limiter à la recherche d'un traitement des formes d'épilepsie temporale résistant aux traitements classiques, et de certains types de dépression. Espérons que des individus

Séismes et ovnis

Pourquoi les observations d'ovnis précèdent-elles de peu les tremblements de

● Observations d'ovnis
★ Tremblements de terre



terre ? L'activité tellurique (naturelle ou induite par l'injection d'eau dans le sous-sol) provoque des perturbations du champ magnétique qui pourraient bien être à l'origine de phénomènes lumineux - feux de Saint-Elme, effet de pointe - et d'épisodes d'instabilité temporelle chez les personnes sensibles.

moins bien intentionnés n'envisagent pas d'utilisations plus perverses...

Mais revenons à nos amis les extraterrestres. Si les épisodes d'instabilité temporelle sont si fréquents que l'affirme Michael Persinger, alors les rencontres d'ovnis, les voyages hors du corps et les enlèvements par des extraterrestres devraient être monnaie courante. «Pas du tout, répond le neurologue. En fait, il est probable que les épisodes les plus spectaculaires surviennent dans des conditions très précises liées... aux tremblements de terre.»

Michael Persinger est parvenu à cette hypothèse au terme d'une longue réflexion sur les phénomènes anormaux et inexpliqués. Nourri d'ufologie depuis sa plus tendre enfance, il cherchait une explication rationnelle. Or, il s'est aperçu que les observations de phénomènes anormaux procèdent par vagues successives survenant peu de temps avant les tremblements de terre, même mineurs. L'explication, il la trouve auprès de géo-

physiciens, qui ont observé des épisodes de variation du champ magnétique terrestre quelques heures (et jusqu'à quelques mois) avant des périodes d'intense activité sismique (voir schéma ci-dessus). Ces variations sont peut-être à l'origine de phénomènes lumineux inexpliqués, dus à la formation dans l'atmosphère de gaz ionisés très localisés. Lumières dans le ciel, variation du champ magnétique... Aux yeux de Michael Persinger, tous les ingrédients sont réunis pour provoquer, à partir d'un phénomène naturel, une véritable transe hallucinatoire.

L'hypothèse du neurologue canadien résout-elle complètement la question des ovnis et de leurs passagers ? Plusieurs points restent mystérieux. En admettant que les traces laissées sur le sol par nos visiteurs cosmiques soient presque toutes explicables par des causes très terriennes, il faut encore justifier les marques qui apparaissent parfois sur le corps des «victimes». Plus étonnante encore, la remarquable similarité entre les récits des «contactés» : les ovnis et leurs passagers se ressemblent presque tous. Est-ce le signe de leur existence matérielle, ou celui d'une empreinte culturelle, d'une véritable mythologie moderne, qui amène des personnes troublées par une expérience psychique bouleversante à lui donner un cadre de référence acceptable ? C'est une autre histoire, que nous abordons dans les pages suivantes.



OVNIS

SAINTE THÉRÈSE ET LES SOUCOUPES

Extase mystique et ravissement par les extraterrestres auraient une même origine psychique. Une histoire de mauvais rêves et d'hallucinations. C'est ce que prétendent les partisans de l'explication psychologique.

Selon une enquête récente, 3,7 millions d'Américains auraient vu des ovnis ou rencontré des extraterrestres ! Si l'on écarte les affabulations, il reste deux explications possibles : les Etats-Unis sont une destination en grande vogue chez les extraterrestres ; c'est dans la tête des témoins que tout se passe. Faute de certitudes sur l'existence matérielle de ces visiteurs cosmiques et en raison de notre connaissance limitée des dépliant touristiques extraterrestres, nous nous en tiendrons à explorer la deuxième hypothèse.

Comment des gens sensés – nombre d'entre eux ont subi des tests psychologiques approfondis qui montrent qu'ils sont d'intelligence normale, sains de corps et d'esprit –, comment ces gens équilibrés peuvent-ils prétendre avec sérieux avoir été en contact avec des extraterrestres ? Tous les spécialistes – incrédules – de la question s'accordent sur un point : ces individus racontent leurs "expériences" parce qu'ils les ont vraiment vécues ! Mais ce n'est pas pour autant que cela s'est vraiment passé. Mettons de côté ceux qui ont été confrontés à des phénomènes atmosphériques rares et surprenants qu'ils ont interprétés de manière fantastique, et penchons-nous sur le phénomène le plus incroyable que rapportent ceux qui ont été "contactés" par les extraterrestres : l'enlèvement. Presque tous racontent, à quelques détails près, la même histoire. Ils ont été emportés par les visiteurs dans leur vaisseau où ils ont subi des "opérations chirurgicales" plus ou moins traumatisantes. Les visiteurs les ont enfin relâchés, non sans leur avoir expliqué – par télépathie, cela va de soi – les raisons de leur venue. Les récits sont saisissants de réalisme et rien ne permet de douter de la sincérité des "témoins", ni de la réalité – au moins subjective – de leur expérience. Quant à leur santé mentale : la psychologue américaine Pat Cross, de l'université Carleton, a fait

passer des tests d'imagerie (type Rorschach) et de QI, entre autres, à plusieurs dizaines de contactés. Son étude prouve que ceux-ci se situent tout à fait dans la norme, avec, peut-être, une légère tendance à privilégier l'imagerie mentale et de grandes capacités de concentration.

Plusieurs psychologues se sont intéressés à ces expériences étranges et, parmi eux, la psychothérapeute Catherine Lemaire, qui met l'accent sur leur aspect onirique.

Normalement, les rêves surviennent au plus profond du sommeil, pendant la phase dite de sommeil paradoxal, habituellement précédée et suivie de phases de sommeil lent. Le souvenir des rêves est alors confus, voir complètement effacé. Or, il arrive parfois que le sommeil paradoxal et les rêves qui le caractérisent se manifestent sans préparation. On parle d'hypnagogie lorsque le rêve arrive avant l'endormissement, ou d'hypnopompie lorsqu'il se déroule au réveil. Dans ces états atypiques du sommeil, le rêve laisse souvent un souvenir incroyablement réel. Il arrive ainsi que l'on rêve de s'être réveillé, levé, d'avoir accompli diverses tâches, rencontré des gens, jusqu'au moment où l'on se réveille pour de bon et où l'on comprend que tout cela n'était qu'un rêve. « Ces épisodes peuvent parfaitement survenir dans la journée, au volant d'une voiture, souvent dans un état de fatigue inhabituel dû au manque de sommeil, explique Catherine Lemaire. Dans ce cas, le souvenir des rêves est extrêmement vivace, et il est parfois difficile de les distinguer d'une expérience objective. Il s'agit d'une véritable hallucination dont on imagine difficilement, quand on ne l'a jamais vécue, à quel point elle peut sembler réaliste. »

La paralysie du sommeil est un autre phénomène pendant lequel la frontière entre rêve et réalité peut s'estomper. Il s'agit en fait d'un réveil brutal où le corps reste en état de sommeil pa-

Ph. Plailly/Eurek



Les mystiques : des rêveurs éveillés ?

Sainte Thérèse d'Avila figure au panthéon des grands illuminés d'autrefois. Chez les mystiques, le passage direct de l'état de veille au sommeil paradoxal (stade d'apparition des rêves), dû à un excès d'ascétisme, et plus simplement de fatigue, expliquerait leurs hallucinations.

radical, c'est-à-dire où les muscles sont parfaitement relâchés et "déconnectés" des commandes motrices du cerveau. Dans cette situation, la personne éprouve une sensation désagréable d'étouffement et d'impuissance qui peut être associée à la perception d'une agression par une puissance occulte. Suzan Blackmore, de l'université West of England, à Bristol, a étudié de près ce phénomène qui, pour elle, serait à l'origine des légendes médiévales concernant les succubes que l'on accusait de venir violer les vierges et les nonnes pendant la nuit. Cette sensation de suffocation nocturne expliquerait aussi les récits légendaires de fantômes qui viennent étouffer leurs victimes endormies, récits que l'on retrouve dans des pays comme le Viêt-nam, le Laos ou Terre-Neuve.

Pour Catherine Lemaire, ces états particuliers du sommeil jouent probablement un rôle central dans les rencontres avec les extraterrestres. Elle y voit aussi la principale explication des fameux "voyages astraux", au cours desquels certaines personnes affirment, toujours en toute sincérité, sortir de leur corps et se déplacer "en esprit" à travers le monde. «J'ai moi-même eu ce type d'expérience, et j'étais tellement frappée par leur réalisme que j'ai cru, un temps, à leur réalité objective», avoue-t-elle. Dans d'autres sociétés, cet état privilégié est particulièrement prisé,

car il permet d'accéder au monde des dieux ou de rencontrer les esprits des ancêtres. Les expériences du spécialiste mondial du sommeil, Michel Jouvet, de l'INSERM de Lyon, ont d'ailleurs démontré depuis longtemps que la privation expérimentale de sommeil entraîne des épisodes de rêve intense qui se manifestent dès que l'attention ►

A. Dupont/Rembrandt



L'HYPNOSE AU BANC DES ACCUSÉS

du sujet se relâche. On comprend mieux ainsi les grands mystiques qui se privaient de sommeil pour atteindre l'extase de la prière. Aujourd'hui, les personnes qui expérimentent sans préparation de tels états de conscience se trouvent confrontés à quelque chose d'inacceptable pour un esprit rationnel. «Ce jaillissement de l'imaginaire dans la vie quotidienne peut être très troublant, estime la psychologue. Le sujet va donc lui donner un "cadre de référence", une objectivité qui l'intègre dans la culture et les désirs du moment. Autrefois, ce cadre était religieux ; aujourd'hui, il fait appel aux extraterrestres, à la science-fiction ou au syncrétisme spirituel du *New Age*.» Et de citer sainte Thérèse d'Avila, incarnation historique du ravissement divin. La sainte n'en était pas moins femme, et, dans ces extases, alors qu'elle s'y refusait, Dieu lui-même s'emparait d'elle : «Cette résistance aux douceurs et aux caresses divines ne fut pas sans fruit [...]. Plus je tâchais de faire diversion, plus le Seigneur m'inondait de délices et me couvrait de sa gloire», raconte-t-elle dans son journal.

Le célèbre neuropsychiatre américain Oliver Sachs s'est intéressé au cas de la mystique Hildegarde de Bingen, bénédictine du XII^e siècle, auteur d'écrits relatifs à la médecine, aux sciences de la nature et à la mystique. Elle était victime de migraines dites ophtalmiques qui sont annoncées par un scotome scintillant, autrement dit une hallucination lumineuse violente qui disparaît assez rapidement pour laisser place à la douleur. Pour elle, cette lumière était d'essence divine. Oliver Sachs y voit «la manière dont un événement psychologique qui pour la plupart d'entre nous reste banal, haïssable ou sans signification particulière peut, chez une conscience privilégiée, être le substrat d'une inspiration supramentalement extatique.»

Les récits contemporains de ravissement par les extraterrestres, même s'ils relèvent souvent du

Nombre de patients, aux Etats-Unis, se sont souvenus d'"enlèvements" au cours de séances d'hypnose, une pratique psychothérapeutique très en vogue outre-Atlantique. La plupart du temps, ce sont des personnes qui consultent pour un malaise psychologique associé à un trou de mémoire, une sensation de "temps manquant". Bien que les hypnotiseurs impliqués dans ces histoires d'enlèvement s'en défendent, l'un des pères de l'hypnose dite expérimentale, Martin Orme, rappelle que l'hypnose est un dangereux outil de manipulation. Il peut appeler des souvenirs faux mais qui s'imposent avec un écrasant sentiment de vérité et de précision. Bref, le malade et le thérapeute fabriquent la vérité qu'ils recherchent. Cur-

rieusement, c'est avec l'hypnose que se déclenche l'étrange maladie mentale des personnalités multiples qui se développe de façon inquiétante aux Etats-Unis. Cette technique est aussi utilisée par certaines sectes pour révéler les "vies antérieures" de leurs adeptes, et elle joue un rôle déterminant dans le satanisme, car c'est encore sous hypnose que les "patients" avouent s'être livrés à des actions morbides et meurtrières. La question reste de savoir pourquoi certains thèmes sont favorisés plutôt que d'autres. On peut supposer que tout dépend de l'hypnotiseur, qui peut induire ces souvenirs par la simple orientation de ses questions. Ce soupçon pèse sur des hypnotiseurs tels que Budd Hopkins ou John

Mack, qui croient dur comme fer à la réalité matérielle des enlèvements. D'autres part, il est possible que l'imaginaire plus ou moins fantasque ou morbide de l'hypnotisé et ses sentiments de culpabilité ou de haine le conduisent à élaborer des scénarios imaginaires qui prennent valeur de vérité objective. L'hypnose restant un phénomène encore très mal compris et difficile à analyser scientifiquement, il paraît très imprudent de déclarer quelqu'un coupable sur la seule base de souvenirs issus de séances d'hypnose, subies par le ou les témoins. Cela s'est pourtant déjà vu aux Etats-Unis où, entre autres, des parents ont ainsi été accusés par leurs enfants des crimes les plus atroces.

même processus mental, sont généralement plus troubles que ceux de nos saintes femmes. Ils relatent des prélèvements de rognures d'ongles ou de cellules germinales, des poses d'implants pour contrôler l'esprit, des fécondations artificielles et quasi-sataniques, et d'autres pratiques pseudo-médicales qui semblent liées à de vieilles hantises de sorcellerie ou à la peur de la toute-puissance de la science. Ce qui frappe Catherine Lemaire, ce sont les incohérences qui émaillent ces récits. Les extraterrestres utilisent des échelles de corde, annoncent leur origine martienne, vénusienne ou lunaire, font des prévisions banales et déjà connues sur l'avenir de l'humanité ou posent des questions bien naïves pour des êtres crédités de pouvoirs surnaturels. Des étrangetés qui sont là comme pour signifier qu'il s'agit bien d'un récit imaginaire, d'un rêve collectif, c'est-à-dire d'un mythe réactualisé à notre siècle.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Rêves éveillés*, de Catherine Lemaire, éditions Les empêcheurs de penser en rond-Synthéabo, 1993.
- *Migraine*, d'Oliver Sachs, éditions du Seuil, 1986.

Rencontre du quatrième type

Le thème de l'enlèvement existait déjà dans les nombreux illustrés de science-fiction américains de l'entre-deux-guerres, soit quarante ans avant le premier récit d'enlèvement par des extraterrestres.

LA MYTHOLOGIE DES "PETITS HOMMES VERTS"

De la première soucoupe volante aux "enlèvements", une véritable mythologie extraterrestre s'est construite. Et si les "envahisseurs" naissent de l'inconscient collectif ?

Le 24 juin 1947, le pilote privé Kenneth Arnold survole les monts Cascade, au Nord-Ouest des Etats-Unis, à la recherche d'un avion perdu de la marine américaine. Soudain, il aperçoit neuf objets brillants qui évoluent de manière étrange dans le ciel. Ils montent presque à la verticale et retombent en piqué à la vitesse d'environ... 1 000 miles à l'heure !

Arnold signale sa rencontre lors de son ravitaillement suivant. Lorsqu'il termine enfin sa journée, une troupe de reporters l'attend de pied ferme. Il raconte son histoire, et, le lendemain, l'un des rédacteurs baptise ces objets volants hors normes "soucoupes volantes". On est entré dans l'ère "soucoupique". Les spécialistes parleront désormais de période pré ou post-arnoldienne par rapport à l'observation de Kenneth Arnold.

Quelques années plus tard, en 1966, un livre bouleverse l'Amérique : *le Voyage interrompu*, de John G. Fuller. Un best-seller qui relate l'aventure extraordinaire de Barney et Betty Hill, un postier et son épouse assistante sociale, tous deux "enlevés" par des extraterrestres. Cette dernière raconte qu'ils l'ont déshabillée, qu'ils ont prélevé des échantillons de sa peau et de ses cheveux avant de plonger dans son abdomen une longue aiguille, provoquant une douleur insupportable. Son mari, lui, se souvient d'un prélèvement de sperme à l'aide d'un curieux système de suction.

Ces révélations ne sont pas spontanées, puisque les Hill, troublés par un épisode commun d'amnésie, ont d'abord consulté leur psychiatre qui les a aidé à explorer leurs souvenirs sous hypnose. Ce médecin dira clairement qu'il ne croit pas une seconde à la véracité matérielle de leur histoire. ▶



Qu'importe, la brèche est ouverte. Le couple Hill est le premier cas d'une longue série d'enlèvements par les extraterrestres. «On compte aujourd'hui plus de

5 000 cas, peut-être 10 000, essentiellement aux Etats-Unis», estime Bertrand Méheust, ethnologue, enseignant et chercheur associé au CNRS. «Le phénomène prend la même ampleur dans ce pays que le spiritisme à la fin du XIX^e siècle.»

Cependant, plus le temps passe, plus ces rencontres deviennent sophistiquées. Au début, les phénomènes lumineux occupent tout le terrain ; puis l'on voit des extraterrestres en chair et en os. Ces rencontres du troisième type se bornent à un dialogue avec nos visiteurs de l'espace. Mais ce qui défraie véritablement la chronique, c'est la rencontre du «quatrième type» : l'enlèvement. A tel point qu'on ne voit presque plus de ces vulgaires ovnis qui égayaient le ciel des pays industrialisés (mis à part en Belgique, il y cinq ans). Les extraterrestres s'enhardissent : ils enlèvent des cobayes humains. Enfin, ils commencent à fusionner avec l'espèce humaine par la

manipulation de cellules sexuelles...

Les enquêteurs soulignent la similitude des différents scénarios d'enlèvement : à quelques détails près, ils sont tous structurés de la même façon. L'ufologue américain Thomas Balland en a dressé une typologie qui procède ainsi :

«1. Le ravi est capturé avec des moyens technologiques qui tiennent de la magie.

»2. Il subit un examen médical assorti de manipulations physiques et mentales terrifiantes.

»3. Le chef du vaisseau cosmique, soudain affable, expose à son «hôte» les buts du voyage intersidéral.

»4. Le ravi est alors invité à visiter la soucoupe, surtout la salle des machines.

»5. Il peut aussi être invité à découvrir un autre monde, une planète lointaine ou un mystérieux labyrinthe.

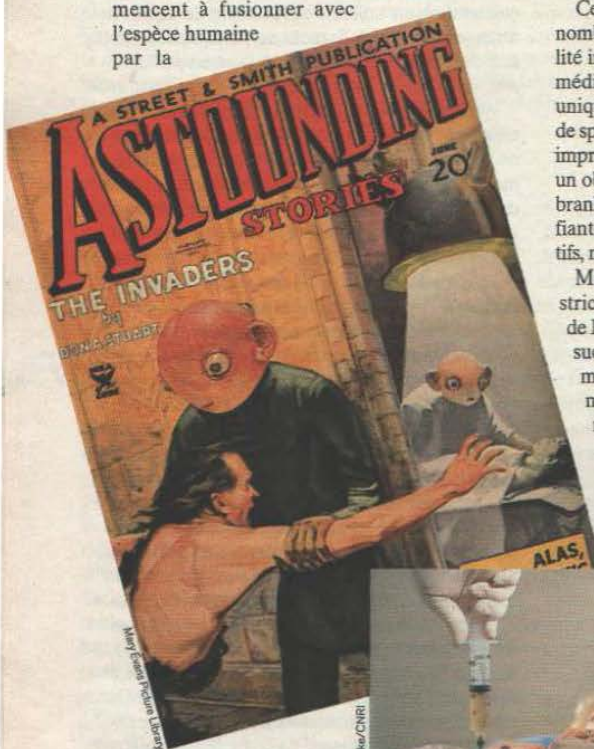
»6. Il a une vision plus ou moins divine, à l'insu de ses hôtes.

»7. Les extraterrestres le relâchent dans la nature ou le ramènent là où ils l'ont capturé.

»8. A son retour, le ravi subit diverses répercussions physiques, mentales et existentielles de son périple cosmique.»

Ce n'est bien sûr là qu'un schéma général. De nombreux détails donnent à chaque cas l'originalité indispensable pour qu'il soit amplifié par les médias. «Un récit d'enlèvement est un composé unique de mémoire collective, de folklore local, de space opera et de biographie, qu'un événement improbable, un concours de circonstances rares, un objet mal identifié ou non identifié ont mis en branle. Le tout forme une histoire vivante et terrifiante qui, à partir de matériaux culturels collectifs, nous parle de tel homme en particulier.»

Mais tous ces récits répondent à une loi très stricte régissant les récits mythiques, la théorie de Propp. Les différentes séquences du mythe se succèdent dans un ordre immuable : il peut en manquer une, il peut y en avoir de nouvelles, mais leur enchaînement respecte toujours la même chronologie. «Pour les anthropologues, l'ufologie est une formidable occasion d'assister presque en temps réel à l'élaboration d'une nouvelle mythologie,



Cobayes humains

Prélèvements divers, manipulations de cellules sexuelles, implants dans le cerveau... Les victimes d'enlèvements extraterrestres relatent avoir fait l'objet d'expériences physiques terrifiantes. Des frayeurs inspirées de la littérature autant que des technologies modernes comme l'amniocentèse (ci-contre).

explique Bertrand Méheust. On comprend comment une mythologie peut se construire en quelques dizaines d'années seulement.»

L'ethnologue des ovnis met aussi l'accent sur certains éléments, empruntés à des mythologies disparates. On retrouve ainsi dans les récits d'enlèvement des bribes de croyances médiévales sur la sorcellerie. Les marques physiques qui apparaissent parfois sur le corps des "ravis" rappellent étrangement les "marques du diable"

qui oblitéraient autrefois le corps des sorciers ou de leurs victimes. L'enlèvement extraterrestre peut aussi apparaître comme la "réactualisation" du mythe des succubes et des incubes, ces démons de la tradition qui abusent des gens pendant leur sommeil.

Pour Michel Meurger, essayiste spécialisé dans le folklore surnaturel, inutile d'aller chercher si loin. Si, comme toute croyance, celle dans les extraterrestres s'appuie bien sur un vécu individuel, le contenu des récits d'enlèvements est déjà inscrit au plus profond de la culture américaine contemporaine. «Tous les thèmes, tous les détails, presque sans exception, se retrouvent dans les récits de science-fiction d'avant-guerre», remarque Michel Meurger

après avoir étudié en profondeur ces textes et leur correspondance avec les récits d'enlèvements. En effet, les Etats-Unis ont connu une vogue extraordinaire des illustrés de science-fiction entre 1926 et 1939 exactement. Or, les scénarios, les représentations graphiques – jusqu'au portrait des extraterrestres (les "petits gris à grosse tête", équivalents de nos "petits hommes verts") –, tous les éléments étaient déjà présents depuis longtemps dans cette littérature. Les illustrés en question ne pouvaient échapper à personne, ils étaient à la devanture de tous les marchands de journaux. Bien avant les premières rencontres extraterrestres, on y trouvait les implants dans le cerveau pour contrôler les humains, la télépathie, le thème de la race épuisée qui vient se régénérer avec des éléments

humains, les soucoupes volantes, la notion d'une science supérieure et toute-puissante, la conspiration d'un pouvoir occulte, etc. Quand Barney Hill dresse le portrait de ses ravisseurs, l'image qu'il en donne reproduit presque à l'identique l'extraterrestre d'un feuilleton télévisé diffusé quelques mois plus tôt, lui-même inspiré des portraits de ces fanzines d'avant-guerre.

«Maintenant, les récits d'enlèvements ont tendance à s'écarter de la science-fiction

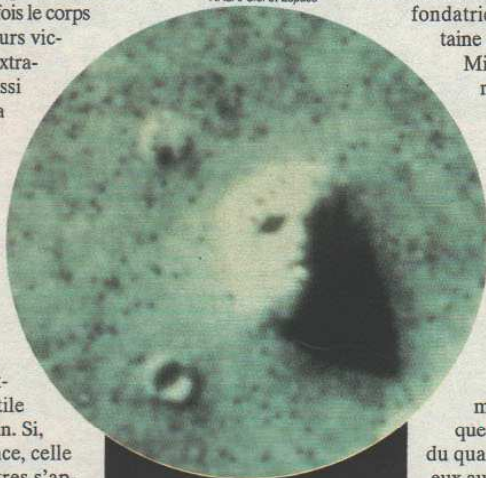
fondatrice et gagnent une certaine autonomie», remarque

Michel Meurger, qui les met en parallèle avec un phénomène nouveau et assez inquiétant outre-Atlantique : le satanisme. Ces récits fantastiques sont rapportés par des personnes qui disent se livrer, la nuit, à des actes meurtriers – viols, mutilations, etc.

«Des récits tout autant marqués par la sincérité que les récits de rencontres du quatrième type, et fondés eux aussi sur une mythologie aisément identifiable», note le spécialiste. Dans le satanisme, comme dans les enlèvements cosmiques, les victimes découvrent souvent, avec l'aide de l'hypnose ou de la psychanalyse, qu'elles ont été enlevées plusieurs fois dans leur vie, parfois dans leur plus tendre enfance.

Trait particulier du satanisme : ces récits rapportent parfois des meurtres qui ont été réellement commis. Au point qu'ils ont conduit à prononcer des condamnations de "sataniques", aux Etats-Unis. Les "coupables" ont-ils véritablement tué, ou ont-ils simplement fait un mauvais rêve, et s'accusent-ils des pires crimes pour des raisons psychologiques qui restent à comprendre ? Le risque existe que leurs "aveux" soient trop facilement pris au pied de la lettre, comme le sont ceux, moins lourds de conséquences, des enlèvements cosmiques.

NASA/Ciel et Espace



Le plus célèbre des Martiens

Visible sur la planète Mars, ce visage est-il un relief naturel ou la trace d'une civilisation extraterrestre ? Une question de croyance.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *En soucoupes volantes*, Bertrand Méheust, Imago, 1993.
- *Alien Abduction. L'Enlèvement extraterrestre : de la fiction à la croyance*, Encrage 1995.